

J'AURAI MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE

COLLECTIF MIND THE GAP

7 > 18 MARS 2023

cabane / durée 1h05

Commentez et suivez le spectacle

#lemonfortparis

Le Monfort
théâtre

J'AURAIS MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE

mise en scène et interprétation
Thomas Cabel, Julia de Reyke, Solenn Louër, Anthony Lozano et Coline Pilet
dramaturgie **Léa Tarral**
création sonore et régie son
Estelle Lambert
création lumière
Quentin Maudet
régie lumière **Théo Tisseuil**
scénographie / costumes
Clémence Delille
administration / production
Margot Guillerm
Stagiaire administration/
production **Louise Alix**
Relations presse
Francesca Magni

Production : Mind the Gap - Coproductions : Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux / Théâtre de Vanves - Scène conventionnée d'intérêt national « Arts et création » pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts / L'Échalière - Atelier de Fabrique Artistique, St-Agil (41) / Théâtre de la Tête Noire - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Écritures contemporaines - Accueil plateau
Soutiens à la résidence : Théâtre de Vanves - Scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts, L'Échalière - Atelier de Fabrique Artistique, St-Agil (41), Théâtre de la Tête Noire - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Écritures contemporaines, 108 Maison Bourgogne, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Espace Culturel de Saint Jean de Braye, Le VPK au Volapük, La Pratique, AFA de l'Indre, Résidences pluridisciplinaires, Antre Peaux dans le cadre du soutien à la résidence, Le Bouillon - Théâtre universitaire Orléans, Maquette présentée lors du festival Fragments (La Loge) au Théâtre de L'Étoile du Nord - Ce projet a reçu le soutien de : la DRAC Centre Val de Loire (aide à la résidence et aide à la création), la Ville d'Orléans, la Région Centre Val de Loire, la SPEDIDAM et la participation artistique du Jeune théâtre national. Cette structure a reçu une aide de l'État - ministère de la Culture - au titre du Plan de relance, pour le soutien à l'emploi artistique culturel.

À l'été 2020, Julia a rendu visite à pas moins de cinq marchands de presse avant de mettre la main sur le dernier Society retraçant l'affaire Dupont de Lignonès : le magazine s'était arraché dans les kiosques et les deux numéros se sont écoulés à environ 400 000 exemplaires. Quand il était petit, Anthony s'est vu contraint de regarder *Scream* et ne compte plus les cauchemars qui ont suivi ce visionnage, pourtant aujourd'hui, du collectif, c'est lui le grand aficionado de films horribles. Solenn dévore avec engouement les séries documentaires traitant d'affaires criminelles diverses : *Making a murderer*, *Ted Bundy*, *Le Petit Gregory*... Thomas nourrit un intérêt sociologique pour les figures de tueurs en série et leur traitement médiatique. Quant à Coline, elle a su dépasser son aversion pour les films d'horreur et se rêve aujourd'hui en *Scream Queen*.

De toute évidence, ce goût du frisson, si particulier, dépasse le cadre de notre collectif artistique. Faits divers, tueurs en série... Ces thématiques sont abondamment exploitées dans la culture populaire. Des slasher movies tels *Black Christmas* et *Halloween* jusqu'au magazine *Le Nouveau Détective*, le meurtre vend et opère une forme de séduction. Les faits réels deviennent des supports de fictions qui alimentent notre imaginaire, nos peurs, nos fantasmes.

J'aurais mieux fait d'utiliser une hache interroge la fascination collective autour des crimes, des récits que l'on s'en fait et de la façon dont ils irriguent la fiction. En nous inspirant du *Grand Guignol* et en souhaitant rendre hommage au cinéma d'horreur, nous avons voulu, à notre tour, nous essayer à un théâtre de genre. Mais au-delà de l'hémoglobine et de la représentation de la violence et du gore, c'est un spectacle qui parle d'histoires. De la nécessité de traduire en fables nos angoisses et l'âpreté d'une réalité dont la férocité nous dépasse. De la jubilation à se raconter, à soi ou aux autres, des histoires qui font peur.

Le **COLLECTIF MIND THE GAP** est créé en 2014 à l'initiative de Thomas Cabel, Julia de Reyke, Anthony Lozano et Coline Pilet à l'issue de leurs études au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans. En 2016, Solenn Louër, comédienne également, rejoint l'équipe. La création du collectif a été motivée par une volonté commune d'être tour à tour porteur.se de projet et d'abolir la notion de directeur.ice artistique unique. À travers nos différentes créations, principalement des écritures de plateau, nous explorons un théâtre qui interroge le rapport de l'individu au groupe dans nos sociétés et axons nos recherches esthétiques et formelles autour de la notion de frontières : entre fiction et réalité, acteur et personnage, scène et salle... La dimension sonore est également une composante majeure des spectacles du collectif.

En 2015, le collectif crée son premier spectacle *Tonnerre dans un ciel sans nuage* (Théâtre de la Tête Noire, Festival WET du CDN de Tours, Théâtre du Train Bleu...).

En 2017, ils créent *Le Mariage de Witold Gombrowicz*, porté par Julia de Reyke (Théâtre de la Tête Noire, Festival SPOT, tournée en région centre et région parisienne et Portugal).

En 2021, ils créent *J'aurais mieux fait d'utiliser une hache*, créé à Equinoxe - Scène Nationale de Chateauroux.

Le collectif est actuellement en préparation de sa prochaine création collective : *Pour que l'année soit bonne et la terre fertile* (automne 2024).

Prochainement au Monfort

théâtre | 8 > 18 mars 2023

GRAMMAIRE DES MAMMIFÈRES

William Pellier • Jacques Vincey

théâtre • création | 21 > 31 mars 2023

UNE PIÈCE SOUS INFLUENCE

Sophie Lebrun & Martin Legros • La Cohue

théâtre | 21 mars > 1 avr. 2023

LE BOXEUR INVISIBLE

Anna Bouguereau & Jean-Baptiste Tur

danse • création | 5 > 8 avr. 2023

AMBRA SENATORE

(Titre en cours) CCN de Nantes

théâtre • création | 12 > 22 avr. 2023

POIL DE CAROTTE, POIL DE CAROTTE

Flavien Bellec & Étienne Blanc • Compagnie Frenhofer

Les partenaires du Monfort

Télérama¹

Le Monde

la terrasse